

**14 octobre 2003**

## **SÉCURITÉ ROUTIÈRE: JACQUES CHIRAC APPELLE À “NE PAS BAISSER LA GARDE”**

Jacques Chirac, qui s'est félicité Mardi des résultats de la “mobilisation” contre la violence routière, a affirmé qu'il ne fallait “pas baisser la garde” et demandé que la protection des jeunes soit “l'objectif prioritaire de l'année qui vient”, a indiqué l'Elysee. Alors que se tient, du 15 au 22 octobre, la semaine de la sécurité routière, le président de la République a réuni le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin et les ministres concernés par la sécurité routière pour les inviter a ne pas “relâcher (les) efforts et (la) vigilance”.

“La baisse du nombre de victims peut et doit se poursuivre. Nos principaux voisins ont toujours de meilleurs résultants que nous. Il est donc possible de faire mieux”, a déclaré le chef de l'Etat don't les propos étaient rapportés par le service de presse de l'Elysée.

“La baisse de 20% en un an du nombre des victims de la route montre que les Français ont refusé la fatalité. Je me réjouis de cette mobilisation et je salue le travail accompli par tous”, a-t-il dit. “Ce chantier de la sécurité routière a obtenu des résultants positifs mais il ne faut pas baisser la garde”. “Notre défi aujourd'hui est d'inscrire ces résultants dans la durée”, a ajouté Jacques Chirac.

Le président s'est dit choqué que, malgré les résultats d'ensemble, les jeunes paient toujours un si lourd tribute sur nos routes”. “J'appelle l'ensemble des acteurs a considérer la protection des jeunes comme l'objectif prioritaire de l'année qui vient”, a-t-il déclaré.

Jacques Chirac a également estimé qu “on ne peut pas non plus accepter le nombre de drames qui frappent les motards ou tous les conducteurs de deux-roues”. “Nous devons tout faire avec eux pour obtenir des résultants comparables a ceux des automobilistes”.

Les président a souhaité que soit publiée “la carte des infrastructures ou il y a le plus d'accidents” et qu'on insiste sur les différences de résultants entre les départements: “Nous devons aux Français la vérité. Ils doivent connaître les endroits les plus dangereux pour adapter leurs comportements”.

Il a insisté sur l'Outre-mer dont les résultants sont mauvais en la matière. Jacques Chirac a aussi demandé “un effort soutenu de formation, de communication et d'explication des nouvelles règles”. “Les contrôles renforcés de la vitesse et de l'alcoolémie doivent s'accompagner d'actions de prévention plus importantes”, a-t-il dit.

Autour de Jacques Chirac et de Jean-Pierre Raffarin, étaient présents Nicolas Sarkozy (Intérieur), Gilles de Robien (Transports), Dominique Perben (Justice), Jean-François

Mattei (Santé), Luc Ferry (Education nationale) et Xavier Darcos (Enseignement scolaire).